

Le faux évangile du mouvement pentecôtiste/charismatique



Le problème avec
les origines, l'autorité, l'esprit et l'évangile
des pentecôtistes/charismatiques

Ben David Sinclair

Le faux évangile du mouvement pentecôtiste/charismatique

Le problème avec les origines,
l'autorité, l'esprit et l'évangile
des pentecôtistes/charismatiques

par Ben David Sinclair

Tout enseignement doit être examiné avec les Écritures.

Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. (Act. 17:11)

Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon (1 Th. 5:21)

Traduction, adaptation et révision
du livre original de l'auteur,
Pentecostalism : a different gospel.

Edité par Raymond Teachout

Les citations bibliques sont faites de
la traduction Louis Segond, 1910.

© 2025 Ben David Sinclair
Tous droits réservés.

ISBN : 9781445220031

INTRODUCTION

Des centaines de millions de personnes dans le monde s'identifient aujourd'hui comme étant des chrétiens pentecôtistes et/ou charismatiques. Ceux-ci représentent plus de vingt-cinq pour cent de la population mondiale qui se professe chrétienne. David Barrett, expert en missions, estime que les églises pentecôtistes enregistrent une croissance d'environ dix-neuf millions de membres par an¹.

Andrés Caballero, écrivant pour la chaîne de radio publique « NPR » (National Public Radio), affirme que près de la moitié de tous les pentecôtistes vivent en Afrique subsaharienne. Il va plus loin en soulignant leur forte concentration au Cameroun. Il écrit : « Il y a un dicton au Cameroun qui dit que vous ne pouvez pas conduire plus de 100 mètres sans tomber sur une « église de réveil » ou une « nouvelle église » – termes utilisés pour désigner les églises pentecôtistes »². Bien que ce dicton soit une hyperbole, il existe probablement une église pentecôtiste dans chaque ville et chaque village important du Cameroun³. Les autorités gouverne-

¹ "World Growth at 19 Million a Year." Christianity Today, November 16, 1998, <http://www.ctlibrary.com/ct/1998/november16/8td28a.html>.

² Andrés Caballero, "Pray or Prey? Cameroon's Pentecostal Churches Face Crackdown," NPR, April 13, 2014, <http://www.npr.org/2014/04/13/300975474/pray-or-prey-camerouns-pentecostal-churches-face-crackdown>.

³ Il faut noter qu'au Cameroun, le concept biblique d'église locale autonome n'est pratiquement pas compris. Lorsqu'un Camerounais parle d'une « église », il parle d'une dénomination. Dans la phrase suivante de ce document, Mbu Anthony Lang, fonctionnaire du gouvernement camerounais, est cité comme estimant que « près de 500 églises pentecôtistes opèrent au Cameroun ». Lang veut en fait dire qu'il existe cinq cents dénominations pentecôtistes (par

mentales estiment que cinq cents églises pentecôtistes distinctes existent à l'intérieur des frontières du Cameroun⁴. De nouvelles églises pentecôtistes indépendantes voient le jour et s'implantent au Cameroun tous les jours.

En raison du grand nombre de dénominations d'églises pentecôtistes et de l'évolution de leur doctrine au fil de l'histoire, il serait difficile de définir le pentecôtisme en une seule phrase. Plusieurs dénominations pentecôtistes préfèrent même se considérer simplement comme évangéliques. Cependant, il y a cinq doctrines principales qui caractérisent généralement le pentecôtisme, autant au Cameroun, qu'ailleurs⁵.

Premièrement, selon le pentecôtisme, le baptême du Saint-Esprit est une expérience émotionnelle qui doit être désirée et poursuivie comme un événement qui se produit quelque temps après le salut.

Deuxièmement, les pentecôtistes enseignent que le baptême du Saint-Esprit est attesté exclusivement par « le parler en langues » (version pentecôtiste⁶).

exemple les Assemblées de Dieu, le Full Gospel Mission et l'Église Apostolique du Cameroun) composées de milliers d'églises locales.

⁴Tapang Ivo Tanku, "Cameroon's President Orders Pentecostal Churches Closed," CNN, August 13, <http://www.cnn.com/2013/08/14/world/africa/cameroon-churches/>.

⁵L'auteur est conscient des trois principales « vagues » de pentecôtisme normalement attribuées à l'histoire du mouvement pentecôtiste mondial, ainsi que d'autres différences pertinentes entre le pentecôtisme africain et le pentecôtisme occidental. Cependant pour les fins de ce livre, nous avons choisi de nous limiter à ces cinq caractéristiques assez généralisés du pentecôtisme.

⁶Nous soulignons la distinction ici, car, comme nous le verrons, le parler en langues dont il est question dans le mouvement pentecôtiste ne correspond pas réellement avec le parler en langue que l'on voit dans la Bible.

Les charismatiques se distinguent souvent du pentecôtisme classique sur ce point; sans rejeter le don des langues, ils ne le considèrent pas comme la preuve ou l'évidence nécessaire du baptême du St-Esprit.

Troisièmement, les pentecôtistes croient que les chrétiens, selon leurs comportements, peuvent perdre leur salut.

Quatrièmement, ils affirment aussi que la guérison physique est garantie aux croyants grâce à l'œuvre expiatoire de Christ.

Cinquièmement, les pentecôtistes considèrent que les dons miraculeux de l'Église primitive, tels que les prophéties et le parler en langues, sont toujours actifs aujourd'hui, au même titre que les dons ministériels administrés par le Saint-Esprit au corps de Christ⁷. Cette particularité est peut-être la plus dangereuse, car leur doctrine des « prophéties inspirées » ouvre largement la porte à de nouvelles révélations.

Bien qu'il en existe de nombreux types et variantes, ces cinq principes caractérisent généralement les églises pentecôtistes, tant au Cameroun qu'à travers le monde.

Le but de ce livre est de retracer avec précision les racines historiques du mouvement pentecôtiste/charismatique, de décrire objectivement sa nature et, par un examen biblique, de prouver que l'évangile du

⁷"Our 16 Fundamental Truths," Assemblies of God, March 1, 2010, http://ag.org/top/Beliefs/Statement_of_fundamental_truths/sft_full.cfm#7.

mouvement pentecôtiste est complètement différent de l'Évangile rapporté et proclamé dans la Bible.

Bien qu'il y ait certainement des différences à plusieurs niveaux, les mouvements pentecôtistes et charismatiques s'accordent généralement sur les points que nous exposons comme étant contraires à la Parole de Dieu et au vrai Évangile du Seigneur Jésus. C'est pourquoi, même si nous parlerons plus spécifiquement des pentecôtistes dans ce livre, nous ne déchargeons pas le mouvement charismatique de ce que la Bible enseigne sur ce sujet.

CHAPITRE I

UNE ORIGINE DIFFÉRENTE

L'histoire et l'origine du mouvement pentecôtiste/charismatique diffèrent totalement de celles des églises primitives mentionnées dans la Bible. Bien que les pentecôtistes puissent utiliser des termes bibliques et citer des versets, par ailleurs mal compris, pour renforcer leurs doctrines, une enquête sérieuse sur l'histoire du pentecôtisme révèle que ses origines ne proviennent ni des Écritures, ni du Christ du Nouveau Testament.

Les précurseurs du pentecôtisme

Avant la naissance du mouvement pentecôtiste au XX^e siècle, plusieurs groupes manifestaient des caractéristiques similaires.

Les montanistes

Les montanistes (secte qui porte le nom de son fondateur) sont les premiers exemples historiques de chrétiens professant la foi et pratiquant certaines des doctrines pentecôtistes mentionnées ci-dessus. Montanus, un pasteur qui a vécu à la fin du II^e siècle, enseignait qu'il était l'oracle du Saint-Esprit. « Le prophète prétendait tomber dans une transe extatique, durant laquelle sa propre conscience de soi s'effaçait et son propre esprit était entièrement passif, tandis que Dieu s'emparait de lui et parlait à travers lui »⁸.

⁸Lars Qualben, *A History of the Christian Church* (Eugene, OR: Wipf & Stock Publishers), 87.

Les montanistes étaient connus pour leurs transes profondes qui amenaient les participants à exprimer des propos « démentiels » et « absurdes ». Montanus s'était auto-proclamé prophète ou porte-parole de Dieu. De nombreux historiens considèrent les montanistes comme les premiers précurseurs du pentecôtisme en raison de leur exaltation des dons spirituels (même de ceux dépassant les capacités des apôtres) et du fait de leur admiration pour la parole du prophète, qu'ils estimaient avoir une valeur égale ou supérieure à celle de la Bible. Larry Christianson, un auteur pentecôtiste, insiste sur le fait que les montanistes devraient être reconnus comme les premières figures historiques du pentecôtisme⁹.

Les mystiques catholiques

Les pentecôtistes camerounais enseignent que les chrétiens doivent suivre « la Parole écrite » (l'Écriture inspirée) et « la Parole orale » (leurs oracles modernes qu'ils considèrent comme étant des prophéties inspirées de Dieu). D'une façon semblable, les catholiques romains enseignent que la Parole de Dieu est transmise à la fois dans « la Sainte Ecriture » [la Parole écrite] et dans « la sainte Tradition » [la Parole orale]¹⁰.

Les catholiques croient aussi que le salut d'une personne est basé sur la foi et les bonnes œuvres. De manière similaire, les pentecôtistes croient que le salut dépend de la foi en Christ et d'une démonstration constante de bonnes œuvres.

⁹Larry Christianson, "Pentecostalism's Forgotten Forerunner," in Vinson Synan, *Aspects of Pentecostal – Charismatic Origins*, (Plainfield, NJ: Logos), 32-34.

¹⁰« Catéchisme de l'Église Catholique » Vatican, accédé le 21 janvier 2025, https://www.vatican.va/archive/FRA0013/___PM.HTM [paragraphe 80-83]

Puisque le pentecôtisme et le catholicisme romain partagent de nombreux points communs en ce qui concerne leur vision de la révélation et du salut (qui dépend du comportement spirituel de l'individu), il n'est pas étonnant que de nombreux précurseurs pentecôtistes, entre Montanus et le XVIII^e siècle, aient été membres de l'Église catholique romaine.

Saint Benoît de Nursie (vers 480-547) prétendait avoir le pouvoir de guérir, et l'Église catholique lui attribue d'autres « signes et prodiges ». Au bienheureux Jean de Parme (1209-1289) est attribué le parler en langues. En 1227, Antoine de Padoue a prêché devant le pape Grégoire IX. La tradition affirme que son message ait été prêché en langues¹¹.

Au XIV^e siècle, sainte Catherine de Sienne aurait eu des visions et des manifestations divines, aurait régulièrement lévité et aurait parlé des langues inconnues¹². François Xavier, l'un des fondateurs de l'ordre des Jésuites, aurait parlé en langues dans la première moitié du XVI^e siècle¹³. Dans la seconde moitié du même siècle, Thérèse d'Avila a fait l'expérience de ce qu'elle pensait être une sorte de « possession spirituelle ». Elle a eu des visions, a entendu des voix et a fait des « bruits mystérieux »¹⁴.

Enfin, au XVIII^e siècle, Alphonse Marie de Liguori « a eu des visions, des extases, a fait des prophéties... et

¹¹Bernard Bresson, *Studies of Ecstasy* (New York: Vantage Press), n.p.

¹²Hugh Farrell, *The Charismatic Phenomenon in the Church of Rome*, Quoted in David Cloud, *The Pentecostal-Charismatic Movements*, 32.

¹³David Cloud, *The Pentecostal-Charismatic Movements: the History and the Error* (Port Huron, MI: Way of Life Literature), 33.

¹⁴Farrell, *The Charismatic Phenomenon*, in Cloud, *The Pentecostal-Charismatic Movements*, 33.

aurait apparemment accompli des miracles »¹⁵. Ce religieux, canonisé par l'église romaine en 1839, a écrit un livre, *Les gloires de Marie*, dans lequel il cita prétendument Marie qui aurait dit être : « la porte par laquelle les pécheurs sont amenés à Dieu. Il n'y a pas de pécheur sur terre qui soit maudit au point d'être privé de ma miséricorde »¹⁶.

Le pentecôtisme a de nombreux précurseurs partageants ses particularités et caractéristiques, **mais jamais aucun d'entre eux n'a été connu pour avoir suivi et prêché l'Évangile biblique du Christ !** Certains, comme Alphonse Marie de Liguori, ont même blasphémé en attribuant à Marie les titres réservés à Jésus seul. Il a appelé Marie « la porte » (Jean 10:7) et « le chemin » (Jean 14:6). Les pentecôtistes prétendent que leurs visions, révélations extra-bibliques, signes, prodiges et dons spirituels viennent du Saint-Esprit. Cependant, pendant plus de mille ans précédant la formation du pentecôtisme moderne, les hérétiques et apostats ont prétendu la même chose.

Les Shakers

Plus récemment, les Shakers ont pratiqué certains principes du pentecôtisme moderne. À l'origine, les Shakers se sont séparés du mouvement quaker britannique au milieu du XVIII^e siècle et ont d'abord été dirigés par James Wardley. En 1772, Ann Lee, ou « Mère Ann »,



Ann Lee (1736-1784)

¹⁵John J. Delaney, *The Pocket Dictionary of Saints* (Shippensburg PA: Destiny Image), 318.

¹⁶Cloud, *The Pentecostal-Charismatic Movements*, 33.

devint le chef des Shakers. « Elle affirmait “par révélation” qu'elle était l'aspect féminin de la nature de Dieu et qu'elle était la seconde venue du Christ et du Saint-Esprit. Elle affirmait que Dieu n'est pas une Trinité mais une dualité, mâle et femelle »¹⁷. Elle prophétisait et prétendait pouvoir parler surnaturellement en 72 langues. Les Shakers chantaient en langues tout en se secouant et en dansant. Ces langues étaient des paroles inintelligibles, tout comme celles du mouvement pentecôtiste d'aujourd'hui.

Le mouvement « Holiness » [sainteté]

Ce mouvement du XIX^e siècle est le précurseur le plus immédiat du pentecôtisme. Des leaders éminents tels que Charles Finney et William Booth ont promu des idées révolutionnaires et non bibliques, telles que l'entière sanctification (l'atteinte de la perfection de l'homme sur terre) et la révocabilité du salut (le salut peut se perdre)¹⁸. D'autres fausses doctrines, telles qu'une seconde œuvre de grâce (ou seconde bénédiction) et l'accent mis sur une redéfinition du baptême du Saint-Esprit, sont également nées de ce mouvement.

Un autre dirigeant, Benjamin Irwin, a fondé la « Fire-Baptized Holiness Association » [L'Association de baptême de feu et de sainteté] à Lincoln, Nebraska, en 1895. Cette association a largement contribué à préparer le terrain pour le pentecôtisme. Empruntant les écrits de John Fletcher, un associé de John

¹⁷Ibid, 37.

¹⁸Charles Finney était très, très, explicite dans ses faux enseignements sur le salut et le danger de le perdre. Voir son message « Le salut est toujours conditionnel » : <https://eglisebibliquebaptistematoury.fr/wp-content/uploads/2025/02/charlesgfinney.pdf>

Wesley, Irwin enseignait que les chrétiens avaient besoin de trois bénédictions ou œuvres de grâce : la conversion, l'entière sanctification et le baptême du Saint-Esprit et du feu. « Les réunions d'Irwin se caractérisaient par des phénomènes tels que des cris, le “parler en langues”, des transes, des danses sacrées, des rires sacrés et des secousses »¹⁹.

L'église d'Irwin a joué un rôle important dans la naissance du mouvement pentecôtiste moderne. En enseignant sans base biblique que le baptême du Saint-Esprit est une expérience distincte du salut et subséquente à celui-ci, elle a posé les bases doctrinales du mouvement pentecôtiste qui a suivi²⁰. En 1900, Irwin démissionna après avoir confessé un péché grave, mais à ce moment-là, il avait déjà mis en place une organisation comportant bon nombre des attributs fondamentaux du pentecôtisme contemporain.

Frank Sanford, pour sa part, dirigeait une communauté religieuse et une école biblique à Durham, dans le Maine, appelée Shiloh. Ce groupe du mouvement « Holiness » [Sainteté] comptait plus de cinq cents personnes, publiait le périodique « Tongues of Fire » [Langues de feu] et produisait ou influençait de grands pentecôtistes du XXe siècle tels que C. F. Parham et A. J. Tomlinson. De nombreux disciples de Sanford revendiquaient la capacité de parler en langues. Shiloh finit par implorer avec la condamnation de Sanford à dix ans de prison pour l'homicide involontaire de neuf de ses disciples.

¹⁹Vinson Synan, *The Holiness-Pentecostal Tradition* (Grand Rapids, MI: Wm. B. Eerdmans Publishing Company), 52.

²⁰*ibid*, 59.

John Alexander Dowie est appelé « le père du revivalisme de guérison en Amérique »²¹. Il a publié le magazine « Leaves of Healing » [les feuilles de la guérison] et enseignait que la guérison physique était garantie par l'expiation. Dowie acheta un terrain de 2750 hectares au nord de Chicago, dans l'Illinois. Il fonda alors Zion City, où « les démons, les médecins et les médicaments n'étaient pas autorisés ». Zion City devint le siège de son « Église Catholique Apostolique Chrétienne » et des maisons de guérison ouvrirent dans tout le pays. Les soins médicaux étant strictement interdits, de nombreux résidents de ces maisons de guérison moururent de maladies simples et traitables.



John Alexander Dowie (1847-1907), dans ses robes d'Élisée le Restaurateur.

Dowie disait à ses adeptes « qu'il avait été divinement mandaté comme premier apôtre de l'Église renouvelée de la fin des temps »²². Dowie conduisit Zion City à la faillite, en partie à cause de son style de vie extravagant, et fut accusé par sa propre femme et son fils d'activités moralement discutables avec une certaine Miss Hofer²³. Malgré sa doctrine inflexible de la guérison garantie, Dowie subit une attaque cérébrale invalidante en 1905 qui l'handicapa pendant les deux dernières années de sa vie. « La

²¹David Harrell, *All Things are Possible* (Bloomington, IN: Indiana University Press), 13.

²²Stanley M. Burgess, Gary B. McGee, and Patrick H. Alexander, *Dictionary of Pentecostal and Charismatic Movements* (Grand Rapids, MI: Zondervan), 249.

²³Philip L. Cook, *Zion City, Illinois: Twentieth-Century Utopia* (Syracuse, NY: Syracuse University Press), 201.

théologie des miracles de Dowie a contribué à ouvrir la voie au pentecôtisme, et bon nombre d'évangélistes pentecôtistes les plus célèbres provinrent de Zion City »²⁴.

Ces proto-pentecôtistes ne constituent pas une introduction attrayante à la naissance du mouvement du début du vingtième siècle. Les prédécesseurs du pentecôtisme, depuis Montanus au II^e siècle jusqu'au mouvement Holiness du XIX^e siècle, ont laissé derrière eux une traînée d'hérésies, d'échecs moraux, de fausses doctrines et même de blasphèmes purs et simples. Les paragraphes suivants montreront que le pentecôtisme du XX^e siècle suit le cours de ses prédécesseurs.

Les fondateurs du pentecôtisme

Notre parcours à travers l'histoire du mouvement pentecôtiste nous a amenés à considérer jusqu'ici les précurseurs du mouvement. Nous allons maintenant porter notre attention sur les fondateurs mêmes dudit mouvement.

Charles Parham

Pour étudier la naissance du pentecôtisme, il faut commencer par Charles Parham. Il a débuté son ministère en tant que méthodiste ordonné, mais est entré ensuite en conflit avec la dénomination et a décidé de ne plus jamais faire partie d'une église traditionnelle. Déçu des églises traditionnelles, mais toujours à la recherche d'une



Charles Parham
(1873-1929)

²⁴Cloud, The Pentecostal-Charismatic Movements, 47.

direction spirituelle, Parham entreprit un tour d'Amérique vers la fin du XIX^e siècle. « Dans une quête agitée d'instruction religieuse, il a visité les ministères d'un certain nombre d'étranges enseignants de sainteté, de guérison par la foi et d'arrière-saison, glânant diverses hérésies en cours de route, qu'il fusionna finalement dans sa théologie pentecôtiste »²⁵.

De Benjamin Irwin, Parham prit la doctrine de la « troisième bénédiction », de David Baker, son grand-père, la doctrine de l'annihilation²⁶, et de Frank Stanford et John Dowie, la doctrine de la guérison garantie. Parham a rallié sa voix à ce qu'enseignaient ces deux derniers, que c'était *toujours* la volonté de Dieu de guérir ses enfants. « Dans le numéro du 13 septembre 1899 de son magazine *Apostolic Faith* [La foi apostolique], Parham répondit à la question de savoir si la Bible interdisait l'usage de la médecine, en s'exclamant : "Nous disons oui, absolument" »²⁷. Parham fut le premier enseignant pentecôtiste à envoyer par la poste des mouchoirs bénis par la prière aux personnes qui souhaitaient bénéficier de ses services²⁸.

Après que sa quête de vérité l'ait amené à traverser le pays, Parham commença à imiter les modèles d'autres ministres de guérison, comme Dowie et Stanford. Il fonda la Bethel Bible School [école

²⁵Ibid, 48.

²⁶La doctrine de l'annihilation enseigne que les perdus ne subissent pas le châtement éternel dans l'étang de feu, mais sont au contraire annihilés, c'est à-dire qu'ils cessent simplement d'exister. Mais la Bible est claire à ce sujet (Apoc. 14:11; 20:10; Luc 16:23-28; Mat. 25:41; Marc 9:47).

²⁷Ibid, 49. (de l'anglais "We say yes, most emphatically YES")

²⁸James R. Goff Jr., *Fields White Unto Harvest* (Fayetteville, AK: University of Arkansas Press), 104.

biblique Béthel] à Topeka, au Kansas, en octobre 1900. Dès le début, le programme de Parham était clair. Le programme d'études était axé sur les doctrines du mouvement Holiness. Il enseignait que le baptême du Saint-Esprit était une expérience de sanctification. « Pourtant, depuis l'époque de John Wesley, qui avait été le premier à mettre l'accent sur la seconde bénédiction, il n'existait aucune preuve communément acceptée de la réception d'une telle bénédiction »²⁹.

L'historien charismatique Vinson Synan raconte qu'en décembre 1900, Parham donna un devoir inhabituel à ses étudiants. Il leur dit : « Les dons sont dans le Saint-Esprit, et avec le baptême du Saint-Esprit, les dons, ainsi que les grâces, devraient être manifestés... voyez s'il ne nous est pas donné de signe du baptême qu'il n'y ait aucun doute sur le sujet »³⁰. Les étudiants arrivèrent à une conclusion unanime : la seule façon de prouver que quelqu'un avait été baptisé du Saint-Esprit était d'apporter la preuve du parler en langues.

L'ensemble du corps étudiant se mirent alors à prier pour le baptême du Saint-Esprit avec la preuve de la manifestation des langues. Le jour de l'an 1901, Agnes Ozman, une étudiante de l'école de Parham, demanda à ce dernier de lui imposer les mains et de prier pour qu'elle puisse « recevoir le Saint-Esprit avec le signe apostolique du parler en langues »³¹. Ozman témoigna que dès que Parham eut prié et posé les mains sur sa tête, elle commença à parler en

²⁹Vinson Synan, "The Touch Felt Around the World," *Charisma* (January 1991): 82.

³⁰*Ibid.*, 83.

³¹*Ibid.*

plusieurs langues. D'autres personnes ont également témoigné avoir reçu le baptême du Saint-Esprit plus tard dans la même journée.

Cette expérience correspondait exactement à ce que Parham recherchait. Il affirmait désormais avoir des preuves solides pour démontrer que quelqu'un était baptisé du Saint-Esprit. Il commença alors à enseigner que l'évidence initiale qu'une personne ait reçu le baptême du Saint-Esprit était la manifestation du parler en langues. L'expérience d'Ozman survenue le premier jour du XX^e siècle, ainsi que la nouvelle doctrine de Parham, marquèrent la naissance du pentecôtisme³².

En moins d'un an, l'école biblique de Parham fit faillite. Parham s'installa au Texas, ouvrit une autre école à Houston et organisa le mouvement de la Foi apostolique. Ce mouvement s'est par la suite rapidement développé et a fini par se ramifier en de nombreux autres groupes. Malheureusement, comme beaucoup de guérisseurs au cours du siècle, Parham et deux de ses enfants moururent prématurément sans avoir reçu « la guérison » que son enseignement avait garanti avec tant de ferveur.

William Seymour

L'un des étudiants de la nouvelle école biblique de Parham à Houston était un évangéliste nommé William Seymour. Seymour suivit les enseignements de Parham. Il s'installa à Los Angeles, en Californie, et en s'appuyant sur les



William Seymour
(1870-1922)

³² John F. MacArthur, *Charismatic Chaos* (Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House), 39.

doctrines de Parham, Seymour fonda la Mission de la rue Azusa en 1906. Le réveil de la rue Azusa a duré plus de trois ans.

Les réunions se tenaient sept jours sur sept et duraient souvent plus de dix heures par jour. Sans ordre de service, ces réunions étaient chaotiques. Personne ne dirigeait les réunions et Seymour prêchait rarement. « Les réunions étaient caractérisées par une grande confusion : danses, sauts, chutes, transes, syncopes de personnes frappés dans l'esprit, "parler en langues", secouements, hystérie, bruits étranges d'animaux, "rires sacrés", "mutisme spirituel"... Les personnes en recherche étaient saisies d'une force étrange et commençaient un charabia de sons »³³.

Des gens sont venus du monde entier pour faire l'expérience des phénomènes pentecôtistes du réveil de la rue Azusa. Ces pèlerins sont rentrés chez eux avec la doctrine de Seymour sur le baptême du Saint-Esprit qui intervient supposément à un moment donné après le salut, et qui serait attesté par le parler en langues. Seymour enseignait qu'il fallait non seulement naître de nouveau en croyant au Christ, mais aussi être entièrement sanctifié par la suite, par une seconde œuvre de grâce.

Fin 1906, le père du pentecôtisme et ancien professeur de Seymour, Charles Parham, se rendit aux réunions de la rue Azusa. Parham fut absolument choqué par le chaos et le caractère charnel de ces réunions. Il décrivit celles-ci comme étant « largement caractérisées par des manifestations de la chair, de contrôles spirituels [occultes], et

³³Cloud, *The Pentecostal-Charismatic Movements*, 62.

de pratique d'hypnotisme... Jusqu'à la fin de sa vie, il dénonça la rue Azusa comme étant un cas de "puissance spirituelle prostituée" »³⁴. Parham pensait que la majorité des professants pentecôtistes étaient « soit hypnotisés, soit pris de peur »³⁵.

Malgré les nombreuses affirmations de Seymour concernant des guérisons et des miracles financiers, la banque saisit les biens de l'église et Seymour mourut malade à l'âge de 52 ans. Cependant, son style et sa marque de pentecôtisme prirent des proportions mondiales.

La progression du pentecôtisme en Afrique

Après ses débuts en Amérique du Nord, le pentecôtisme a commencé à s'étendre à travers le monde, notamment en Afrique. Voici quelques traits de cette progression. En 1918, des laïcs de l'Église anglicane du Nigeria lisent des ouvrages pentecôtistes publiés par un ministère américain. L'influence de cette littérature a donné naissance à un mouvement charismatique au Nigéria³⁶. Dans les années 1920, les pentecôtistes se sont séparés de l'Église anglicane. De grands réveils seraient ensuite survenus dans les années 1930. Ces « réveils » nigériens ont élargi et multiplié les églises pentecôtistes dans tout le pays.

Vers 1950, des missionnaires pentecôtistes nigériens ont commencé à franchir la frontière et à établir les

³⁴Ibid, 64.

³⁵Sarah E. Parham, *The Life of Charles F. Parham* (Lake City, FL: Hunter Printing CO, circa 1930), 164.

³⁶Everett Wilson, "They Crossed the Red Sea, Didn't They? Critical History and Pentecostal Beginnings," Murray W. Dempster, Byron D. Klaus & Douglas Peterson (eds.), *The Globalization of Pentecostalism: A Religion Made to Travel* (Oxford: Regnum, 1999), 107.

premières églises (dénominations) pentecôtistes au Cameroun (l'Église apostolique du Cameroon en 1949, La Mission du Plein Évangile au Cameroun en 1961, etc). L'afflux de missionnaires et d'églises pentecôtistes du Nigeria au Cameroun s'est poursuivi jusqu'à aujourd'hui.

La première partie de ce livre est consacrée aux origines historiques et véritables, mais peu recommandables, du mouvement pentecôtiste. L'Église du Nouveau Testament a été établie en Christ et ses origines sont décrites dans la Parole inspirée et inaltérable. Le pentecôtisme a une origine très récente et complètement différente. Le pentecôtisme n'est pas la continuation de l'Église véritable dont les origines sont décrites dans le livre des Actes, ni un renouvellement des doctrines qui auraient été perdues du Nouveau Testament et qui auraient été redécouvertes et réappliquées à l'Église il y a tout juste un siècle. La Mission du Plein Évangile au Cameroun déclare clairement dans son propre manuel de réglementation interne que le mouvement pentecôtiste a commencé « autour de 1900 après J.-C. »³⁷. **Les précurseurs du pentecôtisme étaient en faillite tant sur le plan moral que sur le plan de l'Évangile, et les fondateurs du pentecôtisme-même étaient également en faillite tant sur le plan financier que spirituel.**

³⁷The Full Gospel Mission, Mission Standards Internal Regulations (Bamenda, Cameroon: Gospel Press), 22.

CHAPITRE II

UNE AUTORITÉ DIFFÉRENTE

Non seulement les églises pentecôtistes ont une origine différente de celles qui sont bibliques, mais elles reconnaissent aussi une autorité qui diffère de celle que reconnaissent les églises fidèles à Christ.

Les révélations extra-bibliques

Comme indiqué précédemment, les pentecôtistes expliquent que la révélation spéciale de Dieu se manifeste sous deux formes. Ils affirment qu'il s'agit de la « parole écrite » et de la « parole orale », c'est-à-dire que Dieu communique avec son peuple par l'intermédiaire de l'Écriture, la Bible (la parole écrite), et par la voix audible de Dieu ou de ses prophètes inspirés (la parole orale). Le révérend Peter Schneider, de la Mission du Plein Évangile au Cameroun, affirme qu'il est indéniable que Dieu parle au-delà de la Bible et donne de nouvelles révélations, par voie orale, encore aujourd'hui. Il écrit, sur le site officiel de la Mission du Plein Évangile : « Dieu parle encore à son peuple aujourd'hui, et ce, de manière aussi claire et directe qu'il l'a fait tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament »³⁸.

Cependant, la Bible enseigne qu'elle est, elle-même, en tant que la Parole de Dieu, la seule autorité qui soit. **La Bible est la seule autorité pour l'Église du**

³⁸Peter Schneider, "Social Works Glorify God And Bring People To Christ," Full Gospel Mission Cameroon, accessed November 3, 2014, http://www.fgmcm.org/index.php?Category_Id=35&Category_Title=SOCIAL%20WORKS&Page_Title=Home.

Seigneur Jésus Christ aujourd'hui ! L'apôtre Pierre a écrit que l'Écriture a plus d'autorité que les traditions des hommes ou même que le témoignage d'une voix venant du ciel (2 Pierre 1:17-21). De nombreux pasteurs pentecôtistes prétendent entendre chaque semaine une voix ou une parole venant du ciel. Parfois, ces « prophéties » contredisent ouvertement la Bible. Pierre enseigne clairement, dans 2 Pierre 1:19, qu'un véritable disciple de Christ suivra toujours les Écritures – avant même de suivre une voix venue du ciel ! La Bible est la seule autorité de l'Église du Nouveau Testament.

Paul a écrit que toute Écriture a été « *inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toutes bonnes œuvres* » (2 Tim. 3:16-17). Puisque les Écritures inspirées sont toutes-suffisantes à rendre les enfants de Dieu « accomplis » et propre à servir Dieu, il ne peut pas y avoir de révélation extra-biblique de la part de Dieu aujourd'hui. **La révélation spéciale de Dieu à l'homme a été complétée avec l'achèvement du canon biblique³⁹, qui constitue la Parole parfaite, complète et écrite de Dieu** (1 Cor. 13:10 ; Apoc. 22:18-19). Plus loin, nous examinerons plus en détail ce que dit 1 Corinthiens 13:8-13 concernant la cessation du don des langues, et l'abolition des dons de connaissance et de prophétie, à l'époque où la rédaction de la Bible serait achevée.

³⁹C'est un puissant témoignage à son autorité innée que le canon biblique est venu à être reconnu assez rapidement et universellement suivant la fin du temps des apôtres. D'ailleurs, le fait que la Bible était si clairement reconnue comme étant complète après le temps des apôtres est justement la raison pourquoi ceux qui étaient insatisfaits de ce que leur laissait faire la Bible ont opté pour une autre manière d'avoir de « nouvelles révélations » pour s'adonner plus facilement à la poursuite des penchants de leur cœur et du type de religion souhaitée.

La Bible inclut un avertissement très solennel à ceux qui ajoutent ne serait-ce un seul mot à celle-ci, qu'il soit écrit ou parlé. Le dernier livre de la Bible, Apocalypse, nous met en garde : « *Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre* » (Apoc. 22:18). Même si cet avertissement ne s'appliquerait qu'au livre d'Apocalypse seul et non à toute la Bible, comme dirait certains, cela ne changerait rien, car l'esprit de l'avertissement est à prendre au plus sérieux, car il est étendu à toute la Parole de Dieu dans Proverbes 30:5-6.

« Toute parole de Dieu est éprouvée. Il est un bouclier pour ceux qui cherchent en lui un refuge.

N'ajoute rien à ses paroles, De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur. »

Même s'ils n'osent pas rajouter quoi que ce soit d'écrit à la Bible, ceux qui ajoutent à l'Écriture en prétendant que leurs paroles soient inspirées ou égales à la Parole de Dieu rendront compte un jour au Dieu vivant qui entend tout ce qui se dit en Son nom (voir Jérémie 23).

Les pentecôtistes peuvent être sincères quand ils disent, « J'ai une parole venant de Dieu, » ou « Dieu m'a parlé cette semaine, » mais ils se trompent lourdement. En ajoutant ainsi à la Bible, ils n'apportent pas une bénédiction, mais amènent une malédiction sur eux-mêmes – et sur ceux qui suivent leurs « prétendues prophéties » supplémentaires.

Les sentiments et les expériences

De nombreux pentecôtistes sont guidés par leurs sentiments et leurs expériences. Je me souviens très bien avoir conseillé une pentecôtiste sur un problème dans sa vie qui était contraire à la Bible. Après quatre heures passées à parcourir différents passages de la Bible pour lui expliquer clairement son erreur, cette femme a finalement interrompu l'étude biblique en disant : « Pasteur, vous pouvez arrêter de me montrer d'autres passages bibliques. Je sais ce que j'ai vécu, et je ne suis pas intéressée par ce que dit la Bible ».

Ce raisonnement est très courant chez les pentecôtistes. Ils voient une chose dans la Bible et une autre à la télévision, mais au lieu de croire la Parole de Dieu, ils suivent les expériences fabriquées des télé-évangélistes. De nombreux pentecôtistes savent que leur église ou leur pasteur fait et dit des choses contraires à la Bible, mais ils éprouvent des sentiments excitants et émotionnels lors de ces services sensuels; et dès lors, ils rejettent l'autorité de l'Ecriture afin de se soumettre à leurs sentiments.

Même le manuel des règles internes de la Mission Plein Évangile du Cameroun (qui est probablement la plus grande convention pentecôtiste au Cameroun) donne la mise en garde suivante:

Le grand danger du mouvement pentecôtiste – depuis ses débuts vers 1900 après J.-C. – a été que les croyants sont souvent allés au-delà de la Parole écrite de Dieu. Agissant parfois avec présomption, les ministres et les chrétiens ordinaires ont ignoré les règles établies dans l'Ecriture... et ont donc fait naufrage, à leur

propre détriment et à celui de ceux qui les suivent⁴⁰.

Néanmoins, jusqu'à ce jour, les pentecôtistes camerounais continuent d'aller quotidiennement au-delà de la Parole de Dieu. Et de nombreux pentecôtistes, à travers le monde entier, ne réalisent pas qu'en revendiquant des dons de prophétie, de langues, de visions, de rêves inspirés ou de témoignages commençant par « Dieu m'a parlé », ils ajoutent à la Parole de Dieu, ce qui est extrêmement dangereux et totalement contraire à la Bible.

La Parole de Dieu, composée des soixante-six (66) livres de la Bible, est inerrante, parfaite, suffisante, et complète⁴¹; elle est l'autorité suprême en matière de foi et de vie. Dieu interdit strictement d'ajouter le moindre mot, qu'il soit écrit ou parlé, à la révélation complète de l'Écriture (cf. Deut. 4:2). Il affirme également que ceux qui prétendent à tort : « Dieu m'a dit... » sont des menteurs (Prov. 30:6). Dieu a promis

⁴⁰The Full Gospel Mission, Mission Standards Internal Regulations, (Bamenda, Cameroon: Gospel Press), 22.

⁴¹De fait, depuis la fin des apôtres, il n'y a personne vraiment qui argumente pour rouvrir ce qui est contenu dans la Bible et y rajouter un livre ou autre écrit depuis (même l'Église Catholique considère les livres qu'ils ont ajoutés à la Bible dans une classe à part, qu'ils appellent Deutérocannonique...) Pourquoi le canon de la Bible est-il si largement reconnu comme étant fermé et complet, même par ceux qui refusent en bout de ligne son autorité et qui se trouvent le moyen d'en suivre une autre? C'est parce que son contenu est un contenu qui s'authentifie lui-même, car la Parole de Dieu, la Bible, est un livre vivant, efficace, autrement dit, autoritaire en soi. Hébreux 4:12. *« Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur ».*

La Bible, la Parole de Dieu, est ce qu'il y a de plus convaincant. Si les gens n'acceptent pas la pleine autorité de la Bible pour l'écouter, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un reviendrait des morts (Luc 16:31). La Bible a cette aura d'autorité, reconnue à travers le monde, à tel point que c'en est devenu une expression figurée d'autorité, de livre de référence, peu importe le domaine. « Tel livre, c'est la Bible des ... (architectes, biologistes, etc...) ».

de guider ses enfants par son Saint-Esprit, par le biais de Sa Parole, la Bible, qui est la vérité (Jean 16:13a) et non par des visions, des voix ou des prophéties qui sont prétendument inspirées.

Une église qui revendique et se soumet à une autorité extérieure à la Bible s'expose au jugement de la part de Dieu. L'Église, telle qu'elle a été établie par Dieu dans le Nouveau Testament, n'est soumise qu'à l'autorité de la Bible. En revanche, les églises pentecôtistes se soumettent à d'autres autorités, notamment des prophéties extra-bibliques, fabriquées, des sentiments personnels et des expériences subjectives privées.

CHAPITRE III

UN ESPRIT DIFFÉRENT

Le pentecôtisme diffère des églises néo-testamentaires non seulement dans ce qui a trait à ses origines et à l'autorité qu'il reconnaît et suit, mais aussi par rapport à quel esprit l'anime et le dirige.

Nouvelle révélation

La Bible enseigne que le Saint-Esprit allait être envoyé pour conduire les disciples de Christ dans toute la vérité (Jean 16:13). « *Ta Parole est la vérité* » rappelle Jésus dans sa prière en Jean 17:17. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, la Parole de Dieu, la vérité, c'est la Bible, que le Saint-Esprit a complété depuis longtemps avec les écrits du Nouveau Testament (cf. Rom. 16:26). C'est par la Bible que le Saint-Esprit aujourd'hui continue à conduire les enfants de Dieu. La Parole de Dieu, la Bible, est « *l'épée de l'Esprit* » (Eph. 6:17). Le Saint-Esprit ne donne pas de nouvelles révélations aujourd'hui comme le prétendent les pentecôtistes⁴². L'ère des apôtres et des prophètes est passée (cf. Eph. 2:20); le temps de révélation est complet, avec la fin des dons de révélation (dons de prophéties et de connaissance), comme c'était prédit dans 1 Corinthiens 13:8-13. Le ministère du Saint-Esprit consiste à « *rappeler toutes les choses que [Jésus a] dites* » (Jean 14:26), et non pas à nous donner aujourd'hui de nouvelles « paroles » de Dieu. **Tout**

⁴²The Full Gospel Mission, Mission Standards Internal Regulations, (Bamenda, Cameroon: Gospel Press), 23-24.

esprit qui prétend donner une nouvelle révélation de Dieu aujourd'hui n'est pas le Saint-Esprit que Jésus, dans Jean 16:7, avait promis d'envoyer.

Baptême

Non seulement l'esprit dans lequel le pentecôtisme croit est censé donner des révélations extra-bibliques illicites, mais il est également crédité d'un baptême qui est différent du « baptême de l'Esprit » tel que la Bible le présente.

Les pentecôtistes ont réinterprété ce qu'est le « baptême du Saint-Esprit » et enseignent que c'est une expérience émotionnelle à rechercher après le salut. **La Bible enseigne que le baptême du Saint-Esprit est l'acte par lequel Dieu intègre les croyants au corps de Christ** – ni plus ni moins. *« Car c'est par un seul Esprit que nous avons tous été baptisés pour former un seul corps »* (1 Cor. 12:13a). De plus, **la Bible enseigne que le baptême du Saint-Esprit se produit au moment même où l'on place sa foi en Christ**. Elle enseigne que tous les (vrais) croyants ont été baptisés par le Saint-Esprit et qu'Il habite en eux d'une façon permanente. Romains 8:9 déclare : *« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas »*.

Selon les pentecôtistes, seuls certains croyants sont « baptisés de l'Esprit », alors que la Bible montre clairement que le Saint-Esprit baptise *tous* les croyants dans le corps du Christ. Après qu'ils professent croire en Christ, les pentecôtistes recherche activement et ardemment « le baptême de

l'Esprit », mais l'esprit qui opère ce genre de « baptême » n'est pas le Saint-Esprit, car le baptême qu'opère le Saint-Esprit de Dieu, le Saint-Esprit de la Bible, c'est le baptême de *tous* les croyants dans le corps de Christ au moment de leur salut, de leur foi en Christ.

Une partie de la confusion qui règne dans le pentecôtisme au sujet du « baptême » du Saint-Esprit vient d'une compréhension tordue de la doctrine biblique de la « plénitude » du Saint-Esprit. 1 Corinthiens 12:13, cité plus haut, explique la signification de l'action baptisante du Saint-Esprit. Être baptisé par l'Esprit signifie être immergé, ou placé complètement, dans le corps du Christ. Être rempli de l'Esprit signifie être sous son contrôle et se laisser guider par Lui (Éphésiens 5:18). Le baptême de l'Esprit est un événement unique que Dieu accomplit au moment de la conversion (la nouvelle naissance). L'état d'être rempli de l'Esprit peut et doit se produire chaque jour dans la vie du croyant. Le fait d'être rempli de l'Esprit est mentionné sept fois dans le Nouveau Testament. Pierre est décrit comme étant rempli de l'Esprit à deux reprises dans le même chapitre (Actes 4:8, 31). Paul a également été rempli de l'Esprit à plusieurs reprises (Actes 9:17, 13:9). **En contraste, nulle part dans les Écritures, ni dans toute l'histoire de l'Église, on ne trouve quelqu'un ayant été « baptisé par l'Esprit » (intégré dans le corps de Christ) plus d'une fois.**

C'est pourquoi, d'un côté, il est commandé aux chrétiens d'être « remplis du Saint-Esprit » (Eph. 5:18), tandis que, de l'autre côté, nous ne voyons nul part dans la Bible le commandement d'être « baptisés du Saint-Esprit ». Cela s'explique par le fait que ce baptême accompagne automatiquement le salut, et

ce, depuis qu'il a été introduit et mis en application comme nous le documente le livre des Actes.

Aussi, il est très important de noter la manière que l'instauration et l'application du baptême du Saint-Esprit se sont faites. C'est à travers une période transitionnelle, par étapes successives, que le livre des Actes des apôtres nous introduit et nous fait comprendre le baptême du Saint-Esprit. Celui-ci a été appliqué d'une façon claire aux diverses catégories de croyants, comme par étape :

- 1) pour les croyants Juifs (Actes 2),
- 2) pour les croyants Samaritains (Actes 8),
- 3) pour les croyants païens (Actes 10-11), et
- 4) pour les croyants disciples de Jean-Baptiste (Actes 19).

Ces quatre instances, chacune unique pour sa catégorie, sont les seules fois où le baptême du Saint-Esprit est décrit dans la Parole de Dieu.

Une fois que le premier groupe de chaque catégorie de croyants a reçu clairement et officiellement le baptême du Saint-Esprit et a été par le fait même intégré dans le corps unique du Christ, il n'y a plus d'exemple. C'est pourquoi, après cela, comme nous l'avons vu plus tôt, le baptême du Saint-Esprit est clairement et subséquentement décrit et enseigné dans les Épîtres comme une action automatique de l'Esprit de Dieu qui a lieu au moment même de la conversion, quand quelqu'un croit en Jésus (Rom. 8:9; 1 Cor. 12:13; Eph. 1:13-14 – voir graphique)⁴³.

⁴³Ceci est aussi attesté dans Actes 19, par la question de Paul, quand il a demandé aux croyants s'ils avaient reçu le Saint-Esprit quand ils avaient cru. Sa question prouve que le baptême du Saint-Esprit avait été déjà établi clairement et se faisait automatiquement au moment de la conversion (depuis Act. 2 pour les Juifs, depuis Act. 8 pour les Samaritains, et depuis Act. 10, pour les païens). Mais voici, une dernière catégorie de croyants fait surface: des

Eph. 4:4

"1 seul baptême"

Le baptême du Saint-Esprit

Jean 1:26-33

Le baptême qui compte

(Jean-Baptiste → eau)

➔ Jésus-Christ → St-Esprit

"... doct. des baptêmes"

Héb. 6:1-2

Le baptême d'eau

- Reflet / illustration Cf. Rom. 6:1-4
- Témoignage public visible Act. 2:41
- N'en garantit pas la réalité Act 8:12-24
- N'est pas ce qui compte 1 Cor. 1:15-20

Commencement à la Pentecôte (Act. 1:6-8; 2:1-11:15)

Le baptême du Saint-Esprit				
Transition / instauration				Depuis
Act. 2	Act. 8	Act. 10-11	Act. 19	Rom. 8:9; 1 Cor. 12:13 Rom. 6:1-10; Eph. 1:13
Juifs croyants	Premiers samaritains croyants	Premiers païens croyants	Disciples de Jean-Baptiste	Tous les croyants
Après le salut	Après le salut	Même temps que le salut	Après le salut	En même temps que le salut
Signes	Sans signes	Signes	Signes	Sans signes
Sans imposition des mains	Par imposition des mains	Sans imposition des mains	Par imposition des mains	Sans imposition des mains
Après le bapt. d'eau	Après le bapt. d'eau	Avant le bapt. d'eau	Avant le bapt. d'eau	Avant bapt. d'eau
Pour établir le fait et l'autorité qu'il n'y a qu'un corps de Christ, habité par le Saint-Esprit (Eph. 4:4; 1 Cor. 12:13; Eph. 2:22-3:6)				Par la foi en ce que Dieu a établi, selon l'autorité de la Parole de Dieu

Le fait de ne pas reconnaître ces situations transitoires pour établir la chose (Act. 2; 8; 10-11; et 19) cause beaucoup de confusion, comme on peut le voir dans la théologie du mouvement pentecôtiste/charismatique.

disciples de Jean-Baptiste, qui croyaient sa promesse que le Messie le suivrait, mais qui n'avaient pas encore entendu que Jésus était venu depuis.

Les langues

Le pentecôtisme a un don des langues différent de celui dont parle le Nouveau Testament. Lorsque les premiers pentecôtistes ont revendiqué la capacité de parler en langues, Parham et d'autres croyaient sincèrement qu'ils parlaient dans d'autres langues réelles qu'ils n'avaient jamais apprises, comme les chrétiens du premier siècle (Actes 2:4-6). À l'origine, Parham avait une grande vision, celle d'envoyer des missionnaires baptisés du Saint-Esprit dans le monde entier pour prêcher l'Évangile dans des langues qu'ils n'avaient jamais étudiées.

M. et Mme Alfred Garr se sont rendus en Inde avec l'intention de prêcher l'Évangile grâce à leur don surnaturel des langues, mais ils eurent la triste surprise de constater qu'aucun Indien ne les comprenait. May Law et Rosa Pittman se rendirent au Japon puis à Hong Kong, mais elles furent également déçues d'apprendre que personne ne pouvait comprendre leurs « langues ». Plus de dix-huit missionnaires sont partis au début du XX^e siècle dans l'espoir d'utiliser leur « don des langues » pour atteindre les perdus, mais aucun d'entre eux ne réussit⁴⁴.

Lorsque les missionnaires pentecôtistes ont appris avec embarras que les étrangers ne pouvaient pas comprendre leur charabia, ils ont commencé à proclamer que leur « don des langues » consistait plutôt en des langues spirituelles, ou d'ange ou de prière.

⁴⁴Cloud, *The Pentecostal-Charismatic Movements*, 58.

Cette nouvelle interprétation du don des langues ne se trouve nulle part dans les pages de l'Ecriture, mais c'est l'explication couramment donnée aujourd'hui encore dans les églises pentecôtistes. Le don des langues dans la Bible présente quatre caractéristiques principales qui différencient clairement les langues des églises pentecôtistes du don des langues pratiqué dans la Bible.

Premièrement, le don du parler en langues du Nouveau Testament était un signe destiné au peuple juif. La Bible enseigne clairement que le peuple juif demandait à voir un signe avant de croire quelque chose. Paul dit dans 1 Corinthiens 1:22 : « *Car les Juifs demandent un signe* ». Dans Jean 6:30, le peuple juif a demandé à Jésus : « *Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ?* » (et de nouveau dans Matthieu 12:38). Les Juifs réclamaient le besoin d'un signe avant de croire. Dans sa miséricorde, Dieu a accordé le don des langues comme signe aux Juifs pour leur confirmer que le message prêché venait de Lui et pour les rendre redevables à ce message. De plus, l'apôtre Paul souligne que Dieu avait prédit ceci dans l'Ancien Testament.

« Il est écrit dans la loi : C'est par des hommes d'une autre langue Et par des lèvres d'étrangers Que je parlerai à ce peuple, Et ils ne m'écouteront pas même ainsi, dit le Seigneur. Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants . . . » (1 Corinthiens 14:22).

L'objectif principal du don des langues dans la Bible était d'être un signe pour les non-croyants, en particulier pour la nation d'Israël, ce qui ne

correspond en rien à l'usage moderne du « don des langues » dans le mouvement pentecôtiste.

Deuxièmement, le don biblique des langues signifiait le fait de parler des langues étrangères, qui pouvaient être traduites. Cela ne peut être démontré plus clairement que par le récit rapporté dans Actes 2:6-12. « *La foule s'assembla et fut confondue, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue... Et nous, comment entendons-nous chacun dans notre propre langue, dans laquelle nous sommes nés ?* » (Actes 2:6, 8). De plus, dans 1 Corinthiens 14:26-28, il est précisé que l'usage du don des langues dans les réunions devait respecter les règles suivantes : 1) le nombre de personnes s'exprimant en langues devait être limité à deux ou trois, 2) il fallait parler à tour de rôle, et non en même temps, et 3) ce qui était dit en langue étrangère devait être traduit par un tiers pour le bénéfice de l'assemblée qui ne connaissait pas la langue étrangère utilisée, sinon il fallait s'abstenir.

En revanche, personne ne comprend quand les pentecôtistes pratiquent leur version du « don des langues ».

Troisièmement, le don du parler en langues n'était pas utilisé comme un moyen de prière privé, mais pour l'évangélisation des perdus et l'édification des croyants. Comme nous l'avons vu, le don des langues était avant tout un signe pour les Juifs non-croyants, comme cela avait été prophétisé dans l'Ancien Testament. Mais, si ce don était exercé dans une réunion d'église, il devait être ainsi exercé « pour l'édification » (1 Cor. 14:26), et respecter les règles mentionnées au point précédent (cf. 1 Cor. 14:27-28).

La version pentecôtiste des langues a un objectif complètement différent. Aujourd'hui, les langues incompréhensibles pentecôtistes sont utilisées dans l'église ou en privé comme une langue de prière personnelle, et non pas en tant que signe pour les juifs, ni même pour édifier.

Quatrièmement, 1 Corinthiens 13:8 affirme que le don des langues cesserait avant l'achèvement de la Bible (« ce qui est parfait/complet »). Paul avertissait l'Église de Corinthe de ne pas trop s'attacher aux dons surnaturels de l'Esprit, car ils étaient temporaires. Il précisait clairement qu'ils allaient cesser. Il affirmait la cessation prochaine du don de langues ainsi que l'abolition des dons de connaissance et de prophéties. À quel moment? Quand ce qui était parfait/complet⁴⁵ allait être venu, c'est-à-dire une fois que la Bible allait être achevée. En effet, les dons de langues et les dons de révélations (comme la connaissance et la prophétie) étaient temporaires et partiels. Ils ne seraient plus nécessaires une fois la Bible complétée, avec l'achèvement du Nouveau Testament⁴⁶.

⁴⁵Le mot grec (*teleios*), traduit dans nos versions par « parfait », parle d'arriver à pleine maturité; il est dérivé du mot grec (*telos*) signifiant « fin », d'où son utilisation aussi du sens de « complet », particulièrement quand il est mis en contraste avec « ce qui est partiel ».

⁴⁶1 Corinthiens 13:8-13 est souvent mal compris comme contrastant le temps présent ici-bas, d'avec le temps futur, au ciel, quand on sera auprès du Seigneur. Mais, Paul dit : « ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, et l'amour » (v. 13). En disant cela, il est évident qu'il parle plutôt du contraste du temps où il écrit l'épître aux Corinthiens, quand la Bible n'était pas encore complète et quand les dons du Saint-Esprit étaient encore en vigueur, d'avec le temps subséquent quand le parfait/complet allait être venu (le temps où la Bible serait complète). Car, si les dons étaient temporaires, « la foi, l'espérance et l'amour », eux, ne le sont pas, mais demeurent avec nous ici-bas, même depuis que le « parfait » est arrivé (la Bible complète). La preuve que le « parfait » ne peut pas référer au ciel, c'est qu'il parle de foi et d'espérance, qui sont de notre temps de pèlerinage ici-bas. Car, au ciel, certes, il y aura l'amour, mais il n'y aura plus de foi, ni d'espérance (Rom. 8:24; 2 Cor. 5:7).

Le mot cesser est le mot grec παύω (*pauo*), et il signifie littéralement « cesser de façon permanente »⁴⁷. Un examen des Écritures et de l'histoire de l'Église révélera immédiatement que les langues ont effectivement cessé (παύω – terminé de façon permanente) pendant la vie des apôtres⁴⁸.

La dernière mention du don des langues se trouve dans la première lettre de Paul aux Corinthiens. Lorsqu'on lit l'ensemble du Nouveau Testament, on constate que ce signe n'est mentionné que dans deux livres écrits relativement tôt : Actes et 1 Corinthiens. Le sujet du don des langues n'est abordé dans aucun autre livre du Nouveau Testament⁴⁹. Paul a écrit plus de dix épîtres après 1 Corinthiens, mais il n'a plus mentionné le don des langues. Pierre, Jacques, Jean et Jude n'en parlent pas une seule fois dans leurs écrits. Seuls ces deux livres, rédigés à une époque où l'Évangile commençait à se répandre parmi toutes les nations, traitent du sujet.

Au moment où Jean écrit les derniers mots de l'Écriture, de toute évidence les dons de signes pour la confirmation de l'Évangile avaient définitivement cessé depuis un bon moment déjà⁵⁰.

⁴⁷MacArthur, Charismatic Chaos, 281.

⁴⁸L'exercice des autres dons de signes (les dons de guérison, d'opérer des miracles, de prophétie inspirée et d'interprétation des langues) a également cessé pendant la vie des apôtres. Le dernier miracle enregistré par une personne possédant le « don d'opérer des miracles » se trouve dans Actes 28:7-10 (les guérisons de Paul sur l'île de Malte), vers l'an 58 après J.-C. À partir de cette date, les apôtres ont cessé d'exercer ce don. À partir de cette date, plus rien dans l'histoire n'indique que des hommes aient eu ou exercé le don de guérison.

⁴⁹Il y a aussi Marc 16:17 qui le mentionne en passant, prophétiquement, mais il ne traite pas du sujet.

⁵⁰MacArthur, Charismatic Chaos, 283.

Pas une seule fois les Pères apostoliques, les premiers historiens de l'Église ou même les historiens séculiers ne rapportent l'usage du don des langues après la mort des apôtres. Augustin a écrit :

« Dans les premiers temps l'Esprit saint descendait sur ceux qui croyaient et ils parlaient dans des langues qu'ils n'avaient point apprises, selon que l'Esprit saint les faisait parler. Ces miracles étaient en rapport avec le temps où ils avaient lieu... Ce miracle figuratif a eu son temps, et il est passé »⁵¹.

Bien que les Pères apostoliques ne soient pas, en eux-mêmes, une référence nécessairement fiable en terme de saine doctrine, surtout quand on considère que la majorité d'entre eux ont commencé à s'égarer dans leurs croyances et leurs enseignements sur le salut (comme la régénération par le baptême ou la pénitence), il est important de noter qu'aucun d'eux n'a attesté la pratique du parler en langues à leur époque.

Comme nous l'avons déjà vu dans ce livre, depuis près de deux mille ans, aucun chrétien attaché véritablement aux enseignements bibliques n'a revendiqué l'existence du don des langues en tant que signe extérieur du baptême par le Saint-Esprit. Ce don a définitivement cessé. L'Écriture enseigne clairement qu'il a pris fin, et l'histoire le confirme également. Les pentecôtistes peuvent prétendre posséder un « don des langues », mais l'esprit qui serait derrière un tel don n'est pas le Saint-Esprit, car

⁵¹Les 10 traités sur l'épître de Saint Jean aux Parthes 6.10, dans Œuvres complètes de Saint-Augustin, tome dixième, Paris: Libraire de Louis Vivès, 1869, p. 520.

le don des langues que les pentecôtistes prétendent avoir n'a rien à voir avec le don des langues accordé par le Saint-Esprit dans le Nouveau Testament.

Examinez les contrastes suivants :

Pentecôtistes	Modèle biblique
Parler en « langues » pour louanges, prières...	L'objectif du don des langues était d'être un signe pour les Juifs non-croyants (1 Cor. 14:21-22).
Parler dans des « langues » que personne ne comprend.	- Chacun comprenait le message dans sa propre langue (Act. 2:6,8) - dans une assemblée, besoin d'être traduit (1 Cor. 14:27-28)
Parler en « langues » en même temps que plusieurs personnes.	Toujours une personne à la fois, dans l'ordre, avec un maximum de 3. (1 Cor.14:27)
Parler en « langues » durant les réunions avec des hommes et des femmes.	Il était interdit aux femmes de parler, d'enseigner ou de prendre l'autorité sur les hommes (1 Tim. 2:11- 12; 1 Cor. 13:34-35). La Bible ne rapporte jamais d'exemple de femme parlant en langues (cf. Act. 19:6-7).
Croire que les langues cesseront à un moment donné dans le futur.	Paul a affirmé et démontré que les langues et les autres dons miraculeux cesseraient avant que la révélation parfaite de l'Écriture ne soit achevée (1 Cor. 13:8-10).

« Tomber dans l'Esprit »

Une dernière distinction claire entre l'esprit qui anime l'Église pentecôtiste et le Saint-Esprit de la Bible est une doctrine assez particulière appelée « tomber dans l'Esprit » (connu aussi parfois sous l'expression « le repos dans l'Esprit »), de l'anglais « *slain in the Spirit* » [frappé en Esprit]. L'« esprit » du mouvement pentecôtiste fait tomber ses membres – les assomme ou leur fait perdre connaissance, cause un genre d'abattement. Souvent, dans les églises pentecôtistes, les gens perdent le contrôle d'eux-mêmes et tombent au sol. Parfois, ces personnes, une fois tombées, tremblent et se contorsionnent au point de se blesser, tout comme les possédés dans Luc 9:39 et Matthieu 17:15. Ces personnes qui perdent connaissance et qui tremblent sont dites être « tombées dans l'esprit ».

La doctrine d'« être tombé dans l'esprit » ne se trouve nulle part dans les Écritures et n'est ni enseignée ni pratiquée par le Saint-Esprit qui y est mentionné. Le Saint-Esprit de la Bible n'assomme jamais son peuple. Il « donne la vie » et édifie (2 Cor. 3:6). Dans le Saint Livre, on y voit que seules des personnes possédées par des démons ont été jetées à terre, ont eu des convulsions, bavaient et ont perdu le contrôle d'elles-mêmes, mais jamais des personnes remplies du Saint-Esprit. Si une personne n'a aucun contrôle sur son corps, sur ce qu'elle dit ou fait, elle est certes sous l'influence d'un esprit, mais pas celle du Saint-Esprit. Les personnes remplies de l'Esprit Saint portent, d'une façon efficace, le fruit de la tempérance, qui est la maîtrise de soi [cf. Gal. 5:22]. En revanche, les personnes remplies de l'esprit du pentecôtisme portent le fruit d'une transe possessive.

Dans l'Ancien Testament, le comportement des rois et des juges qui ont été « saisis » par l'Esprit de l'Eternel (comme Saül dans 1 Sam. 10:6, 10; 11:6, et David dans 1 Sam. 16:13) n'est pas du tout comparable aux expériences des gens « tombés dans l'Esprit » chez les pentecôtistes. L'expression biblique selon laquelle l'Esprit « saisit » quelqu'un pour l'assister dans une tâche particulière est parallèle à l'expression « rempli de l'Esprit » ou « rempli par l'Esprit » (voir Ex. 31:3; 35:31; Deut. 34:9; Michée 3:8). Ces personnes « saisies » par l'Esprit, ou « remplies » de l'Esprit, étaient bien conscientes et actives, seulement, dans ce qu'elles faisaient pour Dieu, elles étaient sous l'influence du Saint-Esprit et fortifiées de Sa puissance.

CHAPITRE IV

UN ÉVANGILE DIFFÉRENT

Le mouvement pentecôtiste ne se contente pas d'avoir des origines, des autorités et un esprit différents de ceux de l'Église fondée par Dieu dans le Nouveau Testament ; il enseigne aussi un autre évangile.

Au sein du mouvement évangélique, on affirme souvent avec naïveté : « Le pentecôtisme a ses problèmes, mais au moins il prêche l'Évangile ». S'il est vrai que nombre de pentecôtistes peuvent avoir placé leur foi en l'œuvre achevée de Christ pour leur salut, il faut reconnaître, cependant, que ceux qui naissent de nouveau véritablement au sein de ces ministères sont sauvés non pas grâce à « l'évangile » pentecôtiste, mais malgré la confusion qu'il sème. Les deux principales erreurs de cet autre « évangile » sont les croyances, d'une part, que le salut doit être maintenu par de bonnes œuvres et, d'autre part, que celui-ci est accompagné de garanties de guérison physique et d'autres promesses que l'on ne trouve pas dans l'Évangile du Christ.

« L'évangile » pentecôtiste est bien différent de celui des Écritures. Contrairement à l'Évangile biblique, où le salut est un don éternel, leur « évangile » enseigne que le salut peut être perdu si le croyant pèche ou s'éloigne de la foi. Ce mouvement affirme qu'un chrétien doit respecter certains standards et garder une vie morale pour ne pas perdre son salut. Or, la Bible enseigne que le salut est un « don » qui ne peut être mérité, acheté, ni conservé par nos propres efforts (Éph. 2:8-9; Rom. 6:23; Ésa. 64:6). Elle affirme également que ce salut est éternel: une fois qu'une

personne s'est repentie et a cru en Christ, elle n'est plus sous le poids de la condamnation (Jean 5:24). Dieu ne reprend jamais le don du salut (Rom. 11:29; voir aussi Rom. 5:9-10). Satan ne peut dérober le salut, ni ravir ceux qui sont en Christ (Jean 10:27-29). Pour ceux qui viennent à Lui, qui sont en Lui, Christ a promis qu'Il ne les « *mettra pas dehors* » (Jean 6:37; 2 Cor. 5:17; Rom. 8:37-39).

Un évangile qui enseigne que la vie éternelle peut être gagnée ou perdue sur la base de ce qui dépend de l'homme n'est pas l'Évangile de la Bible. Ce qui est typiquement prêché et enseigné sur ces points dans les églises pentecôtistes est un faux évangile qui finit par mélanger la foi et les œuvres; cela signifie que l'entrée ultime dans la présence de Dieu dépend de nous et de notre conduite. Paul mettait en garde contre ce type d'enseignement dans l'épître aux Galates : ceux-ci, bien qu'ayant professé avoir cru en la grâce de Christ, étaient en proie à se détourner vers « un autre évangile », mélangeant foi et œuvres (Galates 1:6-7). Cette critique de l'apôtre s'applique encore aujourd'hui à bien des croyants pentecôtistes/charismatiques. Ils peuvent entendre le véritable Évangile lors d'une campagne d'évangélisation et professer leur foi en Christ. Mais, par la suite, leur église commence peu à peu à les faire chanter avec leur « évangile » de la foi et des œuvres. Par chantage, j'entends que l'église les menace avec ce genre de paroles : « Si vous retombez dans le péché, vous perdrez votre salut, alors veillez à bien marcher dans le Seigneur, autrement, vous irez en enfer ».

En d'autres termes, les pentecôtistes enseignent que certaines œuvres doivent continuer d'être pratiquées pour rester sauvé. Paul qualifie ce type d'enseignement de « *autre évangile* » (Gal. 1:6). Un évangile qui

exige la *persévérance* de ses adeptes plutôt que de les motiver par la promesse de la *préservation* surnaturelle par Dieu n'est pas le vrai Evangile biblique (1 Pierre 1:3-5)⁵².

Une deuxième différence majeure entre l'Évangile de Christ et l'évangile pentecôtiste est dans ce qui est censé accompagner le salut. Christ a dit que les croyants ont tout « *pleinement en Lui* » (Col. 2:10). Il a aussi **prévenu Ses disciples qu'ils subiraient des épreuves et des persécutions** (2 Tim. 3:12; Jean 15:20; Jac. 1:2-4), tout en leur **assurant de Sa présence perpétuelle et qu'Il ne les abandonnerait jamais à travers les difficultés de la vie** (Mat. 28:20; Hébr. 13:5).

L'apôtre Paul, lui-même, par exemple, ne serait pas le bienvenu dans bien des églises pentecôtistes et charismatiques d'aujourd'hui, qui prêchent un évangile de guérison physique. Selon elles, « la guérison fait partie de l'expiation ». Pourtant, Paul lui-même n'a jamais été délivré de son « *écharde dans la chair* ». Dieu lui a enseigné que Sa grâce suffisait à combler ses faiblesses (2 Cor. 12:7-10).

Un jour, je regardais à la télévision un célèbre pentecôtiste africain. Cet homme encourageait tous les téléspectateurs à mettre leur main sur leur téléviseur s'ils voulaient être guéris d'une maladie ou d'un problème dans leur vie. Ce « prophète » a mis sa main sur l'objectif de la caméra et a commencé à prier quelque chose comme : « Seigneur, je prie pour toutes les personnes qui regardent ce programme en ce

⁵²Certes, la vraie foi est persévérante, mais elle ne craint pas de *perdre* le salut, car elle croit ce que la Bible dit: les régénérés « sont, par la puissance de Dieu, gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps... »

moment, qu'elles soient malades, pauvres, frustrées, ou qu'elles traversent des épreuves dans leur vie ». Il a ensuite affirmé que chaque croyant qui écoutait sa prière serait instantanément guéri et délivré de tout ce qui le troublait.

Ironiquement, lors de l'émission suivante sur la même chaîne, un autre prédicateur enseignait que « Dieu utilise nos épreuves pour nous enseigner, nous renforcer et nous faire grandir dans la foi... » Malheureusement – et je le dis avec une certaine ironie – selon le prédicateur pentecôtiste précédent, tous les croyants qui regardaient cette émission étaient désormais libérés de toute épreuve et de toute difficulté. D'après l'enseignement erroné donné dans le premier message, ceux qui écoutaient le second ne pouvaient pas grandir dans la grâce et la foi, puisque, selon le premier prédicateur, tous les croyants étaient censés avoir été délivrés de leurs problèmes. Un évangile qui promet une vie sans difficultés ni épreuves est bien loin de l'Évangile biblique.

Les prédicateurs pentecôtistes ou charismatiques promettent souvent que leur évangile apportera santé, richesse et autres bénédictions matérielles. Cependant, les Écritures avertissent contre ce type de faux évangile. Par exemple, 1 Timothée 6:3-5 dit ceci concernant quiconque croit et enseigne que « *la piété est une source de gain* », autrement dit, qu'elle conduit à la prospérité (y compris la guérison et la richesse) : un tel prédicateur est « *enflé d'orgueil* », « *ignorant* », « *corrompu* », et « *destitué de la vérité* ». Dieu ordonne à Ses enfants de prendre garde à ceux qui prêchent un tel faux évangile de prospérité et de s'en éloigner (voir aussi Rom. 16:17-18).

Le chantage qui se fait souvent dans le mouvement pentecôtiste n'est pas seulement fondé sur la peur de perdre le salut, mais aussi sur le leurre de prospérité. Il y est enseigné que si les gens avaient assez de foi, ils seraient matériellement ou physiquement bénis (la richesse, la bonne santé ou la guérison). Cela devient un cercle vicieux où les croyants, incapables d'atteindre ces bénédictions, sont ensuite accusés de manquer de foi.

Comme une carotte suspendue devant un âne, les « bénédictions divines » sont pour ainsi dire suspendues devant les croyants. Ceux-ci font tout pour grandir dans leur foi et atteindre ces « bénédictions divines » de prospérité, sans jamais y parvenir. Et ils ne peuvent jamais vraiment contredire les dirigeants, parce que les dirigeants peuvent toujours dire : « Ça n'a pas marché pour vous, parce que vous n'avez pas eu assez de foi... » Et, pire encore, s'ils abandonnent cette recherche de bénédictions terrestres, on leur fait croire qu'ils risquent de perdre leur salut.

Contrairement à cet « évangile » de prospérité et de persévérance, l'Évangile de la Bible est simple et direct. Nous sommes tous pécheurs (Romains 3:23), et nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes car le salaire du péché est la mort (Romains 6:23). Mais Dieu nous aime tellement qu'Il a envoyé son Fils mourir pour nous (Romains 5:8). Jésus nous invite à nous repentir et à croire en Lui (Marc 1:15). Paul déclare : « *Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé* » (Actes 16:31). Si nous nous repentons et mettons notre foi en Jésus, nous recevons immédiatement le don de la vie éternelle (Jean 3:16).

Certains prétendent que l'Évangile de la grâce est un évangile permissif, licencieux. J'ai connu des prédicateurs pentecôtistes qui craignaient que prêcher la grâce de la Bible incite les gens à vivre dans le péché.

Certains pasteurs pentecôtistes m'ont même avoué en privé qu'ils croient que la Bible enseigne la sécurité éternelle, mais qu'ils ne peuvent pas prêcher cela par crainte que les membres de leur église se lancent dans le péché et la mondanité. C'est une attitude regrettable et malhonnête, témoignant d'une mauvaise compréhension du véritable Évangile et de ce que signifient vraiment la repentance et la foi, au sens biblique.

2 Corinthiens 7:10 décrit la repentance dont il est question dans le vrai Évangile. « *La tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort* ». « *La tristesse selon Dieu* » consiste en un profond regret d'avoir péché contre Lui. Ce n'est pas une simple tristesse momentanée suscitée par la crainte d'en subir la douloureuse conséquence. La « *tristesse selon Dieu* » nous amène à ne pas vouloir continuer à pécher contre Lui, même s'il était possible de le faire sans conséquence. Malheureusement, pour ces prédicateurs pentecôtistes, il y a le genre de faux raisonnement suivant : « Je dois me détourner de mes péchés, mais je suis toujours attaché à eux dans mon cœur. Je dois me détourner de mes péchés sinon je ne peux pas aller au ciel, mais si je pouvais aller au ciel tout en continuant à pécher, je le ferais... ». C'est pourquoi ils s'imaginent que si la grâce est prêchée, les gens continueraient dans leurs péchés...

Cependant, au lieu de nous faire voir l'Evangile de la grâce comme suspect et licencieux, la « *tristesse selon Dieu* » nous fait l'accueillir à bras ouvert, non pour en profiter⁵³, mais plutôt par pure admiration et appréciation. La « *tristesse selon Dieu* » conduit au renoncement, et ce même de tout autre type d'« évangile », car elle nous amène à reconnaître que seul l'Evangile de la grâce de Dieu peut sauver un pauvre pécheur perdu tel que nous sommes. La personne qui éprouve cette « *tristesse selon Dieu* » s'avoue profondément coupable et reconnaît qu'elle ne mérite que le jugement et la souffrance éternelle à cause de ses péchés et de l'état de son cœur tortueux et méchant (Jér. 17:9)⁵⁴.

De plus, non seulement ils ne démontrent pas avoir la compréhension de ce qu'est réellement « *la tristesse selon Dieu [qui] produit la repentance à salut* » (2 Cor. 7:10), ils ne démontrent pas non plus avoir la compréhension de ce qui découle d'une telle repentance : la vraie foi en Dieu, la « *foi qui sauve* » (Jac. 2:14-21). Ils manquent de cette foi en l'œuvre accomplie et parfaite de Christ, qui nous assure tout autant la délivrance de l'esclavage au péché (Jean 8:34-36) que l'entrée au ciel. La « *foi qui sauve* », comme en parle l'apôtre Jacques, n'est pas juste de connaître et de croire quelques faits sur Dieu et sur

⁵³Prendre le message de la grâce de Dieu comme une excuse pour suivre une voie de dissolution est une caractéristique des faux croyants contre lesquels Jude avertit. « ... Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ » (v. 4).

⁵⁴Dieu dit à ce sujet que Sa grâce n'est que pour ceux qui se repentent (vraiment). Esaïe 26:10 dit « Si l'on fait grâce au méchant [non-repentant], il n'apprend pas la justice, Il se livre au mal dans le pays de la droiture, Et il n'a point égard à la majesté de Dieu ». Aussi, au sujet de la grâce de Dieu, lisez Tout par grâce, par C. H. Spurgeon.

Jésus-Christ. Elle n'est pas une foi mentale, théorique, ni limitée à une croyance intellectuelle, mais elle est active, agissante; c'est-à-dire qu'elle nous pousse à agir en conséquence de ce que Dieu dit et promet. La « *foi qui sauve* » est celle qui vient du cœur (Rom. 10:10) et prend Dieu au mot (1 Jean 5:10-12). C'est celle qui se fie entièrement en la fidélité de Dieu. Et justement, Dieu est fidèle; Il châtie ceux qu'Il reconnaît pour Ses fils (Héb. 12:6). L'adoption, le salut, la justification, la régénération... sont des œuvres divines éternelles et non-révocables (Rom. 11:29) ! Quand Dieu les accorde, c'est pour toujours. À qui les accorde-t-Il? À ceux justement qui ont cette « *foi qui sauve* », cette foi de venir à Lui ayant confiance qu'Il sauve « *parfaitement* » (Héb. 7:22-25), car Il ne sauve pas autrement. Ainsi, en Christ, quand Dieu sauve un pécheur perdu qui se repent et qui se confie en Lui, Il le scelle du Saint-Esprit (Eph. 1:13-14) et en fait une nouvelle créature, avec un cœur et des motivations changées (2 Cor. 5:17). La « *foi qui sauve* » consiste à se fier en toute simplicité à Dieu sur ces points, ce qui motive le croyant d'agir selon la grâce reçue.

Ainsi, l'Évangile de la grâce ne pousse pas du tout à vivre dans le péché (Romains 6:1-2), bien au contraire. Dieu le déclare très explicitement :

« Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. » (Tite 2:11-14)

Dieu sauve les gens et fait d'eux de nouvelles créatures afin de se glorifier par leur adoration, leur obéissance et leur service (Éph. 2:8-10). **Les croyants nés de nouveau et remplis de l'Esprit ne désirent pas marcher dans la chair. Certes, les vrais disciples du Christ n'auront jamais fini ici-bas de lutter contre le péché (Héb. 12:4), mais ils ont un désir de fonds de plaire à leur Seigneur et Maître et Le glorifier (1 Jean 3:1-10).**

Les bonnes œuvres et le respect de certaines règles ne sont pas des conditions préalables au salut; l'accomplissement de certaines bonnes œuvres n'est pas non plus une exigence pour conserver le salut. Les enfants de Dieu sont préservés par la grâce de Dieu; ils ne persévèrent pas par leurs propres efforts ni par leur propre justice (Jude 1). L'Évangile de la Bible n'enseigne pas aux gens à plaire à Dieu et à Le servir afin de conserver leur salut. L'Évangile du Seigneur Jésus nous sauve et nous donne la grâce de Lui plaire et de Le servir *parce que* nous sommes sauvés (Éph. 2:10) !

Jésus a dit : « *Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples...* » (Jean 8:31; voir aussi 1 Corinthiens 15:1-2, « *autrement vous auriez cru en vain ...* »). Pour ceux qui ont fait une profession de foi et qui ne demeurent pas dans la Parole de Christ, ce n'est donc pas qu'ils *perdent* leur salut, comme insiste le faux évangile pentecôtiste. Ils démontrent en réalité qu'ils n'ont jamais été des disciples authentiques de Jésus-Christ, qu'ils ne se sont jamais réellement repentis d'une tristesse selon Dieu, ne se sont jamais sincèrement confiés en Lui, ... et *n'ont jamais véritablement été sauvés.*

CONCLUSION

Les origines, les autorités, l'esprit et l'évangile du pentecôtisme témoignent clairement que Dieu n'est pas l'auteur de ce mouvement. Le pentecôtisme ne devrait pas être considéré comme évangélique ou biblique, car il ne reflète pas les disciples bibliques du Christ et ne reproduit pas leur exemple.

Ce livre n'a pas été écrit pour attaquer ou blesser les pentecôtistes/charismatiques sincères. Toutefois, la Parole de Dieu est claire sur le fait que les fausses doctrines et les faux enseignants doivent être confrontés. La Bible ordonne aux croyants de se méfier d'eux (Mat. 7:15), d'être vigilants (2 Tim. 4:3-5), de comparer leur enseignement avec l'Ecriture (1 Jean 4:1-3), de les éviter (Marc 13:22), de les réprimander (Tite 1:10,13,16) et de se retirer d'eux (1 Tim. 6:5; Rom. 16:17).

Il ne faut pas se moquer des pentecôtistes pour leur ignorance ou erreur. 2 Timothée 3:13 enseigne qu'avec le temps, « *les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes* ». En réalité, la plupart des pentecôtistes/charismatiques ne trompent pas intentionnellement et consciemment les autres pour qu'ils suivent leurs fausses doctrines. La plupart des pentecôtistes se trompent tout simplement eux-mêmes. **L'auto-illusion est une condition pitoyable qui mène à une fin tragique** (Gal. 6:3 ; Jac. 1:26).

Matthieu 7:22-23 décrit l'un des témoignages les plus tristes de la Bible :

« Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »

La description des gens dans ces versets – qui prophétisent, chassent des démons et font des œuvres merveilleuses, mais qui n'ont jamais cru à l'Evangile reçu par grâce, par la foi en Christ – correspond exactement à de nombreux prédicateurs du mouvement pentecôtiste/charismatique d'aujourd'hui.

Tout pentecôtiste qui croit à l'« évangile » de la prospérité, au « plein évangile » ou à tout autre « évangile » qui enseigne que le salut se gagne par la foi et les œuvres a été trompé. **Les chrétiens doivent comprendre que le pentecôtisme est une religion moderne créée par l'homme. Ils doivent savoir que le pentecôtisme prêche un évangile différent de celui de la Bible, et que les chrétiens obéissants fuiront ce mouvement, ses doctrines et son faux évangile** (1 Tim. 6:5).

Je vous remercie d'avoir pris le temps de lire ce petit livre. Si vous avez des questions ou si je peux vous aider de quelque manière que ce soit, n'hésitez pas à m'écrire à l'adresse suivante :

cameroon4christ@yahoo.com

Ben David Sinclair

Bibliographie

- Assemblies of God. "Our 16 Fundamental Truths." ag.org.
http://ag.org/top/Beliefs/Statement_of_fundamental_truths/sft_full.cfm#7.
- BBC. "Pentecostalism." bbc.co.uk.
http://www.bbc.co.uk/religion/religions/christianity/subdivisions/pentecostal_1.shtml.
- Bettenson, Henry. *Documents of the Christian Church*. London: Oxford, 1963.
- Bresson, Bernard. *Studies of Ecstasy*. New York: Vantage Press, 1966.
- Burgess, Stanley M., Gary B. McGee, and Patrick H. Alexander. *Dictionary of Pentecostal and Charismatic Movements*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1988.
- Caballero, Andres. "Pray or Prey? Cameroon's Pentecostal Churches Face Crackdown." npr.org.
<http://www.npr.org/2014/04/13/300975474/pray-or-prey-camerouns-pentecostal-churches-face-crackdown>
- Cairns, Earle E. *Christianity through the Centuries*. Grand Rapids, MI: Zondervan Corporation, 1996.
- Christianity Today. "World Growth at 19 Million a Year." ctlibrary.com. <http://www.ctlibrary.com/ct/1998/november16/8td28a>.
- Cloud, David W. *The Pentecostal-Charismatic Movements: the History and the Error*. Port Huron, MI: Way of Life Literature, 2009.
- . *Way of Life Encyclopedia of the Bible & Christianity*. Port Huron, MI: Way of Life Literature, 2002.
- Conn, Harvie M. *Contemporary World Theology: A Layman's Guidebook*. Phillipsburg, NJ: Presbyterian and Reformed Publishing Co., 1973.
- Cook, Philip L. *Zion City, Illinois: Twentieth-Century Utopia*. Syracuse, NY: Syracuse University Press, 1996.
- Delaney, John J. *The Pocket Dictionary of Saints*. Shippenburg PA: Destiny Image, 1983.
- Dyck, Carl. *William Branham: The Man and His Message*. Saskatoon: Western Tract Mission, 1984.
- Firstenberger, William A. *In Rare Form: A Pictorial History of Baseball Evangelist Billy Sunday*. Iowa City: University of Iowa Press, 2005.
- Gardner, Velmer. *My Life Story*. Springfield, MO: Velmer Gardner Evangelistic Association, 1954.

- Geoffrion, Dr. Y. *Are Tongues of the Devil?* Montreal, Quebec: Dr. Y Geoffrion Ministries, 2000. [*Les langues sont-elles du diable ?* Montréal, Québec, 2000].
- Goff, James R. Jr. *Fields White Unto Harvest*. Fayetteville, AK: University of Arkansas Press, 1988.
- Grenz, Stanly J., and Roger E. Olsen. *20th-Century Theology. God & the World in a Transitional Age*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1992.
- Harrell, David. *All Things are Possible*. Bloomington, IN: Indiana University Press, 1979.
- Heijkoop, H.L. *Faith Healing, Speaking in Tongues, Signs and Miracles in Light of Scripture*. Winschoten, Netherlands: Basse-Druck, 1985.
- Hutson, Curtis. *The Tongues Confusion*. Murfreesboro, TN: Sword of the Lord Publishers, 1985.
- MacArthur, John F. *Charismatic Chaos*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1992.
- _____. *The MacArthur Study Bible*. Nashville, TN: Word Publishing, 1997.
- McRae, William. *Dynamics of Spiritual Gifts*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 1976.
- Nichol, John T. *Pentecostalism*. NewYork: Harper and Row, 1966.
- Parham, Sarah E. *The Life of Charles F. Parham*. Lake City, FL: Hunter Printing CO, 1930.
- Parsley, Rod. *The Backside of Calvary: Where Healing Stained the Cross*. Tulsa, OK: Harrison House Inc., 1991.
- Pew Research. "Christian Movements and Denominations." [pewforum.org. http://www.pewforum.org/2011/12/19/global-christianity-movements-and-denominations/](http://www.pewforum.org/2011/12/19/global-christianity-movements-and-denominations/).
- Qualben, Lars. *A History of the Christian Church*. Eugene, OR: Wipf & Stock Publishers, 2008.
- Rice, John R. *Speaking with Tongues*. Murfreesboro, TN: Sword of the Lord Publishers, 1979.
- Schneider, Peter. "Social Works Glorify God And Bring People To Christ." Full Gospel Mission Cameroon. http://www.fgmcm.org/index.php?Category_Id=35&Category_Title=SOCIAL%20WORKS&Page_Title=Home.
- Sherrill, John L. *They Speak with Other Tongues*. Old Tappan, NJ: Spire, 1964.
- Sidwell, Mark. *The Dividing Line: Understanding and Applying Biblical Separation*. Greenville, SC: Bob Jones University Press, 1998.
- Spence, Talmadge O. *Pentecostalism: Purity or Peril*. Greenville, SC: Unusual Publications, 1989.

- _____. *Charismatism: Awakening or Apostasy?* Greenville, SC: Bob Jones University Press Inc., 1978.
- Synan, Vinson. *Aspects of Pentecostal – Charismatic Origins*. Plainfield, NJ: Logos, 1975.
- _____. *The Holiness-Pentecostal Tradition*. Grand Rapids, MI: Wm. B. Eerdmans Publishing Company, 1997.
- _____. "The Touch Felt Around the World." *Charisma* (January 1991): 82.
- Tanku, Tapang Ivo. "Cameroon's President Orders Pentecostal Churches Closed." *cnn.com*. <http://www.cnn.com/2013/08/14/world/africa/cameroon-churches/>.
- The Full Gospel Mission. *Mission Standards Internal Regulations*. Bamenda Cameroon: Gospel Press, 2013.
- Vatican. "Catechism of the Catholic Church." *Vatican.va*. http://www.vatican.va/archive/ENG0015/__PK.HTM. "Catéchisme de l'Église Catholique" Vatican, accédé le 21 janvier 2025, https://www.vatican.va/archive/FRA0013/__PM.HTM [paragraphes 80-83]
- Wilson, Art. *Unmasking the Charismatic Movement*. Springfield, MO: Dr. Art Wilson Ministries, 1994.
- Wolfe, D. Richard. "Faith Healing and Healing Faith." *Journal of the Indiana Medical Association*. no. 53 (April 1959): n.p.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Chapitre 1 : Une origine différente	7
Chapitre 2 : Une autorité différente	21
Chapitre 3 : Un esprit différent	27
Chapitre 4 : Un évangile différent	41
Conclusion	51
Bibliographie	53

Ce livre a été écrit pour exposer d'une façon exacte les origines du mouvement pentecôtiste/charismatique, relater objectivement sa nature, et, par évaluation biblique, démontrer que l'évangile de ce mouvement n'est pas l'Évangile de Jésus-Christ, tel qu'il est présenté et proclamé dans la Bible.

Ben David Sinclair (DMin) et sa famille ont servi comme missionnaires au Cameroun, prêchant l'Évangile, formant des disciples, implantant des églises, et formant des ouvriers, dans le contexte d'une école biblique, qu'il a fondée.



Dr. Sinclair est aussi l'auteur de plusieurs livres et brochures d'évangélisation. Il est présentement le directeur de l'agence missionnaire *Baptist Word Mission*.



Couverture alterne

